



Présentation de l'encyclique " Laudato si "

En cette période de l'Avent, où nous sommes tous appelés à un chemin de conversion, les paroisses ont pensé que l'encyclique Laudato Si du pape François pourrait constituer un guide précieux pour commencer cette démarche avec un regard inhabituel.

En effet cette encyclique a d'abord surpris les chrétiens peu habitués à se préoccuper des questions d'écologie en leur rappelant que nous habitons une maison commune que Dieu nous a prêté et que nous devons protéger. Ensuite elle a été particulièrement bien accueillie au delà de la sphère catholique, permettant ainsi à nous, chrétiens, de nous rapprocher de nos frères non chrétiens en partageant avec eux un engagement commun.

Le pape livre une analyse de la crise écologique actuelle, fait un diagnostic de ses causes et examine les stratégies sociales et politiques et les comportements individuels requis pour y faire face.

Face aux diagnostics difficiles à entendre et aux changements qui en découlent le risque est grand de se décourager ou de tomber dans le cynisme. Et donc de renoncer. Hors le pape nous redit il ne s'agit pas seulement d'arranger le monde pour qu'il aille mieux et Dieu sait que c'est important aujourd'hui il s'agit en même temps de « se laisser faire par la belle cohérence du désir de Dieu pour nous et pour ce monde ».

Le pape nous invite à une conversion écologique qu'il faut comprendre comme un don de soi dans un engagement écologique. Alors « osons cette conversion »!

En citant abondamment l'encyclique, nous avons choisi d'aborder trois de ses thèmes : la conversion individuelle, la conversion communautaire et l'exemple de Saint François d'Assise comme « modèle pour nous motiver ».

La conversion individuelle:

Comme dans toute conversion « commençons par nous reconnaître pécheur et relisons avec honnêteté de quelle façon par nos actions et notre incapacité d'agir nous offensoons la création de Dieu par notre inconscience et nos inconséquences » .

Ensuite allons de l'avant en prenant des décisions concrètes aujourd'hui qui nous lancent sur le chemin et nous amènent progressivement à changer de style de vie et d'habitudes. Commençons par de simples gestes quotidiens, à titre d'exemple :



- vider ses placards de toutes les affaires inutilisées et en bon état et les donner autour de soi ou à des associations
- éviter tout gaspillage alimentaire et énergétique , on peut par ex apprendre à moins se chauffer etc...
- installer un compost chez soi ou participer à celui du quartier
- faire un effort pour moins utiliser sa voiture ou en faire profiter ceux qui n'en ont pas
- consommer autrement afin d'exercer une pression saine sur ceux qui détiennent un pouvoir social, économique et politique
- privilégier de l'épargne solidaire

Le but est ici de découvrir qu' « une sobriété vécue avec liberté et de manière consciente est libératrice . C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit pour remercier des possibilités que la vie nous offre sans nous attacher à ce nous avons ni nous attrister ce que nous n'avons pas » ;Combien de ceux qui se sont mis au vélo au départ pour faire un geste écolo découvrent alors les bienfaits du vélo et l'adoptent définitivement sur les trajets qui le permettent. Que dire du jardinier amateur qui découvre avec fierté les premières tomates du mini potager dans lequel il s'est lancé ?

La conversion communautaire :

Nous faisons partie d'une même aventure collective et les 3 relations fondamentales, notre relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre sont intimement liées. Un engagement écologique nous fait prendre conscience de notre interdépendance. Par exemple la crise des migrants est aussi liée à des déséquilibres climatiques, économiques et politiques dont nous sommes aussi responsables, même partiellement et indirectement. De même si nous négligeons la terre aujourd'hui cela signifie que nous nous moquons de ce dont nos enfants hériteront demain. Le pape nous rappelle que « Tout le monde n'est pas appelé à travailler directement en politique mais au sein de la société germe une variété innombrable d'associations qui interviennent en faveur du bien commun en préservant l'environnement naturel et urbain ».

L'engagement écologique est un formidable moyen « pour retrouver le langage de la fraternité »: par exemple les jardins partagés de TNF créent du lien depuis plus de 10 ans en permettant à chacun de participer à sa façon selon sa compétence. Ou encore le co voiturage permet la rencontre entre générations et milieux différents.

Le pape nous propose par exemple de renouer avec cette « belle habitude du Bénédictin » et de la vivre en profondeur. Ce moment de la bénédiction bien qu'il soit très bref, « nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens et renforcent la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin ».



L'exemple de François d'Assise :

Le pape voit en François d'Assise « un beau modèle pour nous motiver » (LS10) et nous faire comprendre ce qu'il appelle l'écologie intégrale car Saint François a montré mieux que personne combien sont inséparables la préoccupation de la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure .

A nous de réapprendre et d'apprendre à notre entourage et à nos enfants « l'ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement » car de cette nouvelle relation au monde naît la joie profonde d'être au monde, « le monde est alors plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange » (LS12).

Enfin comme la conversion passe aussi par la prière, terminons en relisant les quatre points pour une prière écologique enseignée cette année à l'université d'été des franciscains :

- **Je m'arrête** et fais silence loin du vacarme et de l'urgence : je me décentre pour me rendre présent au monde tel qu'il est. C'est là que le Seigneur m'attend.
- **Je nomme** pour faire exister : je fais défiler dans ma prière les visages de mes frères et sœurs , les merveilles de la nature, et je réalise ce que je leur dois.
- **J'entre dans la ronde des vivants** : je prends conscience de ma place parmi mes proches, dans mon environnement, dans l'univers. Je demande au Seigneur la force des conversions nécessaires
- **Je remonte** à la source et laisse la source m'irriguer: je prends le temps de relire l'Écriture et d'y découvrir que c'est seulement par amour pour nous que Dieu est auteur de la vie et de l'univers. Et qu'il espère trouver en moi un écho à son émerveillement et à sa compassion pour sa création .

Anne et Thibault Demeulenaere